

*« Atteignez l'Œil pur qui illumine tout et accomplit la libération. »*

C'est ce que Maître Wanshi nous a dit samedi dernier. Ce sont ses vœux pour nous.

Il ajoute :

*« L'illumination inclut la mise en pratique ; la stabilité se développe en pratiquant. »*

Atteindre l'Œil pur n'est pas quelque chose que nous pouvons accomplir par des efforts ou par une démarche personnelle. L'Œil pur c'est ce que nous sommes, la Conscience qui connaît le monde ainsi que chacune des expériences se produisant avec et dans ce corps auquel, à tort, nous nous identifions. Ce corps, en fait, n'est connu que comme un flux d'expériences que voit et vit la Conscience dans le mouvement des sensations, des perceptions et des activités mentales. L'Œil pur est nature de Bouddha, pure conscience de la présence de soi. Il n'est jamais séparé de la forme.

Quand nous prenons refuge dans ce Trésor de l'Œil, l'Œil de la Conscience, le cœur du Samadhi de zazen, tout est illuminé. Il n'y a plus de dualité entre Cela qui perçoit et ce qui est perçu. Il n'y a que Bouddha qui se réalise et s'illumine dans la posture même. Il y a libération dans ce moment présent unique qui contient tout. C'est la méditation où nous ne faisons vraiment rien parce que nous ne sommes plus là. Il n'y a plus aucune dualité qui puisse nous enfermer. Nous sommes totalement libres.

Maître Dogen dira plus tard :

*« C'est de notre seule pratique que naît la réalisation. La réalisation utilise la pratique. Quelles que soient les facultés ou les aptitudes, c'est avec ce corps et cet esprit que nous expérimentons l'Éveil. »*

La pratique authentique est une méditation qui ne s'arrête nulle part. Elle ne s'arrête pas au fait de rester assis plus ou moins longtemps, seul ou dans un dojo, au calme. Elle se déploie spontanément dans l'espace du vivant des dix mille choses. Nous ne sommes pas séparés des autres ni de l'univers. Quand nous restons conscients de notre unité avec la nature réelle des choses, notre pratique se stabilise naturellement.

Alors, que signifie *faire son travail de Bouddha* ? Comme le conseille le Maître Wanshi

Yakusan était assis en zazen et Sekito lui demanda :

« *Qu'est-ce que tu fais ?* »

« *Je ne fais rien du tout.* »

« *Dans ce cas, tu es assis à ne rien faire.* »

« *Si j'étais assis à ne rien faire, répliqua Yakusan, cela serait faire quelque chose.* »

« *Tu dis que tu ne fais rien, insista Sekito. Qu'est-ce que « ne rien faire ? »* »

« *Même dix mille sages ne le savent pas.* »

Peut-on connaître ce que nous sommes déjà ?

Alors Sekito récita ce poème avant de transmettre le Dharma à Yakusan :

« *Quelqu'un ne sait pas ce qu'il fait*

*et le laisse se produire naturellement.*

*Tous les sages de l'histoire ne peuvent l'expliquer*

*Et les gens ordinaires ne le comprennent pas non plus.* »

Le travail des Bouddhas se fait à partir du non-agir et du non-ego. Cela ne signifie pas *ne rien faire* ou rester improductif mais laisser se faire naturellement l'interconnexion des dix mille choses et s'abandonner à leur mouvement en restant immobile.

Le travail des Bouddhas, c'est de vivre et enseigner ce qu'est la Présence à tous les êtres et de les y amener.

\*\*\*